

Crouttes. Seize élèves ont repris le chemin de l'école



Émeline Techer et Claire Guilbert dans l'une des salles de classe qui a été réaménagée pour respecter la distanciation physique. Ouest-France

Les deux enseignantes ont respecté les consignes de l'Éducation nationale, de privilégier l'accueil des enfants de grande section maternelle, CP et CM2.

Ils sont seize écoliers sur les quarante-deux scolarisés à l'école de Crouttes qui ont repris le chemin de l'école depuis le jeudi 14 mai, après deux mois d'interruption en raison du confinement liée à la crise sanitaire due à la Coovid-19.

L'école rurale se composant de deux classes chacune avec quatre niveaux, Claire Guilbert, directrice, en charge des petits jusqu'au CP et Émeline Techer, professeure des écoles, en charge des élèves du CE1 au CM2 ont respecté les consignes de l'Éducation nationale, de privilégier l'accueil des enfants de grande section maternelle, CP et CM2.

Huit élèves par classe au maximum

En raison de la superficie des salles de classe, cet accueil est plafonné à huit enfants par classe, soit seize enfants pour l'école. Il n'y a eu aucun refus. « **Sur mes vingt-deux élèves, j'en ai neuf en CM2 cette année, dont huit sont de retour à l'école** » commente Émeline Techer. Pour ceux qui sont restés au domicile des parents l'enseignement à distance se fait par le biais du renfort de Pierre Perrot, enseignant remplaçant rattaché à l'école de La Ferté-Fresnel. Jusque-là et pendant la période de confinement ce sont les deux enseignantes qui

l'avaient assuré, ainsi que le suivi de leurs élèves. « **Nous leur faisons parvenir le travail par courriels et nous les contactons au téléphone chaque semaine en même temps que les familles avec lesquelles nous faisons le point** » expliquent les deux enseignantes.

S'il a été constaté que « **tout le monde était connecté à internet** », en revanche « **pour deux ou trois familles, le support était un problème car elles n'avaient la connexion que par le biais du téléphone, ce qui n'était pas très pratique** ». Claire Guilbert ajoute « **si les choses n'ont pas été faciles à mettre en place au départ, tout le monde a bien joué le jeu au niveau des parents** ».

« **On s'est adaptées** »

Émeline Techer poursuit « **les enfants étaient heureux de m'avoir au téléphone** ». Comme le souligne la directrice « **on s'est adaptées** ».

Une adaptation qui s'est poursuivie avec la mise en place du protocole sanitaire qui rythme les journées à la fois des élèves et des personnels. « **Avec l'ensemble de l'équipe qui travaille à l'école, nous sommes venues les deux jours précédents la reprise, afin d'anticiper et de s'adapter aux dispositions sanitaires. Nous avons bien été épaulées par la Communauté de communes des Vallées d'Auge et du Merlerault. Nous avons aussi demandé aux parents qu'ils en parlent avec leurs enfants** ». Au final « **tout s'est bien passé, bien mieux même que ce que l'on pensait** ».

Quant à la restauration scolaire, seuls trois enfants sur les seize accueillis restent à déjeuner. Habituellement, ils sont vingt-trois sur quarante-deux élèves à être demi-pensionnaires. « **C'est pareil pour la garderie, ils sont peu nombreux. Les parents ont visiblement la possibilité de s'arranger autrement** », indique Claire Guilbert.